

Amis de Mãe Luiza

Bulletin 36, août 2009



SOUPER DE SOUTIEN

SAVEURS EN COULEURS, METS EN VINS

Repas gastronomique en 7 temps colorés
avec la participation de J. Terrettaz, œnologue
Jean-Louis Droz humoriste.

18 SEPTEMBRE 2009, 19 H 30, SALLE DE GYM, BRUSON

Inscription d'ici au 15 septembre au 027 227 20 20
ou sur www.maeluiza.org
Parlez-en, invitez vos amis, ... selon carte annexée

ENTRE RÈGLEMENTS ET COMPLIMENTS



Curieuse manière de reconnaître le travail social réalisé à Mãe-Luiza, la municipalité ne cesse de souffler le froid et le chaud sur les collaborateurs et responsables du Centre socio-pastoral.

LE FROID

Les responsables de l'Espace solidaire Loyse et Edilza ont récemment reçu une amende de 60'000 R\$ à cause de la non-conformité des installations. Pour résoudre la situation, et échapper à cette amende, du reste illégale, des travaux ont été entrepris à l'Espace: changer le sens d'ouverture des portes des sanitaires (et donc démonter les cadres), modifier la pente du carrelage



des douches et installer des mains-courantes. Il faut avoir tenté d'installer une lampe ou un simple égouttoir à Natal pour se rendre compte de la difficulté et des innombrables démarches nécessaires pour réunir les pièces indispensables au montage. Mais un nouveau papier arrive déjà à l'Espace solidaire : les dites mains courantes doivent avoir un diamètre réglementaire... et il faut les modifier. Il y a de quoi enrager !

Cette situation rocambolesque se renouvelle périodiquement avec des règles dans tous les domaines, assorties de délais irréalistes. Rappelons toutefois qu'il existe à Natal à peine 300 lits d'EMS pour une population d'un million d'habitants, en majorité pauvres...

LE CHAUD

En même temps cet Espace solidaire, une véritable Cour des miracles, réussit jour après jour à accueillir des personnes âgées et démunies issues de situations les unes plus dramatiques que les autres. La préfecture félicite régulièrement les responsables pour la qualité de cette maison et cherche à y placer des cas lourds et de jeunes délinquants, même ceux qui ont perpétré des assassinats dans le quartier, astreints à un travail d'utilité publique... Constamment Loyse et Edilza doivent lutter pour que l'Espace reste un lieu d'accueil de vie pour les habitants de Mãe-Luiza, une grande famille ouverte et accueillante. L'Espace donne du travail à des personnes du quartier qui vivent pour la plupart dans des situations familiales difficiles et fragiles. Il y a tant à faire chaque jour pour résoudre mille choses humaines, veiller à ce que chaque résident soit toujours propre et ne reste pas isolé. Récemment les autorités ont communiqué en grande pompe aux médias leur engagement pour les EMS de la région. Après avoir décrété que ces établissements devaient être gérés par des professionnels, avec une infirmière diplômée pour quelques résidents, un physiothérapeute etc., elles ont finalement accepté de financer ces postes. Espérons que ces professionnels sauront s'intégrer à la maison et à son esprit humaniste, au service des gens du quartier !

Hormis les innombrables surprises quotidiennes, voilà les contradictions dans lesquelles se débattent les collaborateurs et les responsables du Centre socio-pastoral. Ils doivent constamment repenser et réaffirmer les priorités de l'action sociale qu'ils animent.



UN PROJET FOU... UN CENTRE POLYSPORTIF

VISITE

Au mois de juillet, le Centre socio-pastoral a reçu la visite de quatre architectes de l'entreprise Herzog et De Meuron de Bâle. Le contact a été établi par Mme Nicole Mischler, responsable de la fondation Ameropa.

UNE INFRASTRUCTURE SPORTIVE

Le projet porte sur une infrastructure sportive pour les habitants de Mãe-Luiza, sur le terrain de football, actuellement en main privées et complètement fermé. Lors de cette première rencontre, les 4 personnes du bureau Herzog et De Meuron, dont une architecte brésilienne, ont dialogué avec l'équipe du Centre socio-pastoral : Ion de Andrade, Mme Nicole Mischler, Hector et Pascal, les architectes qui avaient élaboré le concept de Brisa Do Mar. Le projet évoqué comprend un centre avec différents infrastructures sportives, des salles pour des groupes de capoeira, des classes pour l'école du secteur, le tout à disposition de la communauté locale. Les architectes mondialement connus, concepteurs du Nid d'oiseaux, le stade olympique de Pékin, y travaillent bénévolement. D'après les échos rapportés par Anne-Pascale Galletti, du comité de notre association en visite à Mãe-Luiza à cette période, la rencontre a mis en évidence le travail du Centre socio-pastoral, sa





connaissance du terrain et des réalités sociales.

LE TERRAIN

Le projet pourrait aussi inclure la requalification d'un terrain communal, pour relier le quartier à la plage par un espace public aménagé. En effet actuellement les étroites descentes vers la plage sont peu fréquentables et de nombreuses barrières architecturales autour des tours d'habitation et des hôtels bloquent l'accès au front de mer.

CONTACT AVEC LA MUNICIPALITÉ

Le dernier jour de leur séjour, l'associé de Herzog et de Meuron, Markus Widner a été reçu en compagnie de Padre Roberio, Pascal, Josélia et Edilza par la préfète de Natal, Micarla de Sousa. Le site internet de la municipalité en donne un ample écho. « Le but de ces infrastructures est de lutter contre la criminalité en attirant le plus de jeunes possible vers des activités sportives. » a expliqué P. Robério. Les autorités y voient une future attraction touristique et souhaitent que le projet prenne en compte la globalité du quartier. La préfète a saisi cette occasion pour annoncer de grands travaux décidés par la ville pour améliorer les chaussées et leurs canalisations. Mãe-Luiza serait le premier quartier à bénéficier de ces travaux dès la fin des pluies d'août.

FUTURS DÉVELOPPEMENTS

Pendant ces officialités, les autres délégués du bureau Herzog et de Meuron ont visité Mãe-Luiza en compagnie de Loyse et Ion, afin de découvrir toutes les dimensions de l'habitat et de la vie dans le quartier. Dans l'attente des développements – une nouvelle rencontre aura lieu en septembre entre le bureau bâlois et le Centre socio-pastoral qui sera leur interlocuteur local – ce projet a enthousiasmé les responsables et fait naître un espoir pour le quartier.

Nous espérons pouvoir en reparler dans le prochain numéro !





NATAL ET MAELUIZA, QUINZE ANS DE PROGRÈS

Ayant passé trois semaines à Natal en février 2009, nous avons pu constater à quel point la ville et le quartier de Mãe-Luiza ont changé. De manière générale le niveau de vie est moins misérable que dans les années 1990, on le remarque aux maisons peintes en couleurs, aux petits commerces qui se sont développés le long de la rue Jean XXIII au centre de Mãe-Luiza. Il y a même un salon de toilettage pour chiens qui peut surprendre entre les « lunchonettes » et le vendeur de bombonnes de gaz. Quelques impressions de A à Z.

ADOÇANTE...

Au Brésil, premier producteur mondial de sucre, l'édulcorant est devenu courant. Sur toutes les tables le flacon accompagne le sucrier à l'heure du café. La mode, sans doute liée au souci de du poids, touche tous les milieux.



BÂTIMENTS

Dans tous ses espaces, le Centre socio-pastoral tait un grand effort d'entretien. Peinture pimpante, plantations et nettoyage font de ces locaux agréables des exemples. Dans les conditions de Mãe-Luiza, un bâtiment qui n'est pas entretenu chaque jour se dégrade extrêmement rapidement : les petits voleurs prennent tout ce qui peut leur resservir, les bestioles et les plantes envahissent rapidement les lieux et les pluies disloquent les pavements. Habiter un espace propre est un combat permanent.

BLOCO

Au temps du Carnatal (début décembre à Natal) ou du Carnaval, les cortèges sont structurés par les grands camions « Trio-électriques » supportant les sonos des groupes musicaux. Chacun est entouré de ceux qui ont payé (environ 50 R\$) pour danser à l'intérieur du cordon de sécurité avec le T-shirt du groupe.

BUREAUX

Les maisons de 1 ou 2 étages caractéristiques des rues de Natal se transforment de plus en plus en bureaux ou magasins sans habitants le soir. En effet les citoyens qui en ont les moyens sont de plus en plus enclins à préférer les tours d'habitation qui poussent à vue d'œil. Le mode de vie dans de petites



maisons au ras de la rue disparaît sauf dans les quartiers comme Mãe-Luiza qui est encore protégée par un règlement d'urbanisme. Jusqu'à quand ?

CHÔMAGE

Avec 12% au niveau national et bien davantage dans le Nordeste, le chômage reste un problème crucial et visible. Des jeunes hommes surtout restent ainsi inactifs à longueur de journée. Rares sont ceux qui assument pour autant quelques tâches ménagères alors que les femmes assument les petits emplois et les tâches ménagères.

CORDEL OU CORDE À LINGE !



Il y a dans le Nordeste une tradition de feuilles volantes exposées sur des fils dans les marchés : poèmes et récits biographiques sur les personnages de la tradition régionale, illustres de gravures. L'équipe du centre a créé un cordel géant ainsi que plusieurs cordels avec les témoignages récoltés dans le quartier, le parcours de Sabino, celui d'Irma Franziska, les témoignages de personnalités du quartier et d'artistes.

DOUCHES

« On est pauvres mais on est propre ». C'est la devise de beaucoup de familles et un mode d'éducation. Les habitants de Mãe-Luiza se douchent plusieurs fois par jour et changent de vêtements. Un coup d'eau de Cologne est une politesse pour ceux que l'on va rencontrer dans les bus bondés... Sortir avec les cheveux mouillés est aussi un gage de propreté. Parfois en consultation, le pédiatre doit mettre les mères en garde contre l'abus de produits de douche qui finissent par irriter la peau.

EAU

La gestion de l'eau a été un symbole de la lutte des habitants de Mãe-Luiza. Les premiers temps ils ont creusé des puits, transporté l'eau dans des bidons alors que les égouts se déversent directement sur les





plages. L'eau d'écoulement ravine les ruelles et menace la stabilité des maisons. De grands progrès ont été faits avec des canalisations, des fosses septiques, une adduction d'eau. Toutefois le réseau est encore trop peu fiable pour que cette eau, stockée dans les réservoirs sur les toits des maisons, puisse être consommée. Et elle manque parfois durant plusieurs jours, lorsque la pression du réseau n'atteint pas les maisons situées le plus haut. Les maladies liées à la mauvaise qualité de l'eau ont nettement reculé parmi les enfants depuis 15 ans. La plupart des ménages ont pris l'habitude d'acheter l'eau en



bouteilles de 20 litres. Les fontaines en plastique qui permettent de s'en servir sont usuelles, on voit couramment des housses brodées les recouvrir coquettement. Sur simple coup de fil il est possible de se faire livrer une bombonne 24 heures sur 24. L'eau est embouteillée par des entreprises régionales et d'un prix relativement abordable (2 R\$ les 25 l). Les robinets filtrants installés au Centre Socio-pastoral, dans chacune des écoles, sont aussi prisés des habitants, qui viennent y boire ou y remplir une gourde à tout moment de la journée.

FRUITS

Pour des alpins comme nous, la diversité des fruits que l'on peut goûter à Natal est impressionnante. Il suffit de parcourir le marché de l'Alecrim pour en faire la liste et les goûter: cajou, caju, mangue, cajamanga, siriguela, jaboticaba, pitanga, acerole, abacaxi, cacao, graviolle, jaca, raisins, sapotille, pinha, mamao (papaye), melon, meloncina (pastèque), maracuja (passion), orange, bananes diverses, pitomba...



Depuis quelques années, la production de petites coopératives amazoniennes est commercialisée à Natal, dans les régions touristiques et à l'étranger. Sous forme de glace, pulpe ou jus on peut ainsi déguster des fruits aux goûts et aux noms totalement inconnus : açai, magaba...



HISTOIRE.



Pour fêter les 50 ans de Mãe-Luiza et faire connaître son histoire, les enseignants et le Centre ont réalisé une exposition : photographies et plans montrent l'évolution du quartier. Des interviews ont permis de réunir des éléments parfois contradictoires sur l'implantation des habitants. Les enfants ont appris de personnes âgées les jeux qu'ils organisaient avec rien. Un petit musée contient les objets et souvenirs de Padre Sabino. Les adolescents ont réalisé avec Aline un graffiti géant. Ces démarches visent à donner une histoire, multiple et diverse, aux habitants de ce quartier longtemps considéré comme un non-lieu

JÉSUS

Jésus est écrit partout. Les églises néo-évangéliques (Assemblea de Deus) sont très actives dans tous les quartiers populaires et jusque dans les plus petits villages de l'intérieur du Nordeste. Les chants sont diffusés au volume maximal par haut-parleurs à longueur de journée : Jésus, Jésus, Jésus... Sur les voitures il n'est pas rare de lire « Jésus m'a donné cette voiture » ou « Jésus est sur la route avec moi ». Les fidèles sont attirés par la prise en charge de toutes leurs dettes et s'acquittent ensuite d'une dîme. Avec ces moyens financiers, ces églises ont construits d'immenses temples clinquants à Natal ou Recife....



MARIA

Maria est le prénom de beaucoup de femmes. Elles ont été baptisées en référence à un sanctuaire marial réputé. Pour identifier toutes ces Marie, la suite du nom finit par faire office de prénom : Lourdes (ND de Lourdes) Lourdina, (la petite Lourdes), Socorro (Secours ou ND du Bon secours) DasDores (ND des sept douleurs), Dasneves (ND des neiges, un sanctuaire historique important à Olinda), Rosario (ND Du rosaire), Conceição (ND de l'Immaculée Conception, église de Mãe-Luiza). Dans la rue les enseignes «Nossa senhora » désignent aussi bien un garage qu'un petit commerce.



MÉDECINS

Ion assume les consultations hebdomadaires de pédiatrie alors qu'Aziz vient s'occuper des personnes âgées. Un psychiatre donne régulièrement des consultations à l'Espace solidaire. Une collaboratrice du centre, Gracinha, travaille à plein temps pour obtenir les rendez-vous de soins pour les personnes âgées dans les hôpitaux de la ville. Le centre médical municipal a réouvert ses portes après des travaux de réfection. Espérons qu'il apportera à la population ce qui correspond à ses droits et à ses besoins.

PIPOCA

Pop corns et autres « fourrages » à grignoter sont vendus dans des paquets colorés, pour quelques sous au coin de chaque rue et même sur le pas de la porte de l'école. Les mères en achètent souvent à leurs enfants, comme si s'en passer était le signe ultime de la pauvreté. Une réflexion est en cours dans les écoles du Centre socio-pastoral. En effet, les enfants mâchouillant constamment et la faible valeur alimentaire de ces friandises sucrées ou salées posent question. Au temps du Carnaval, «pipoca » signifie le « petit peuple » dans le cortège. C'est le sort de tous ceux qui ne peuvent faire les frais d'entrer dans un « bloco ».

SAINT CHRISTOPHE.

De nombreux conducteurs de bus ont accroché une médaille du protecteur des voyageurs au-dessus de leur tableau de bord. Mieux vaut avoir un ange gardien car les virages sont brusques, les freinages violents et les surprises toujours possibles. Impossible de trouver un plan de bus qui vous éclaire sur les lignes et leur fréquence. Mais il suffit de demander aux autres usagers. A tel point qu'une fois en vue de l'arrêt voulu, tout le bus va se charger de vous dire que vous avez atteint votre but !

T-SHIRT

Récupérés par Mme Victoria Novak de Montreux, des T-shirt aux couleurs suisses de l'Euro foot 2008 ont été offerts à notre association. Le Centre a pu offrir un T-shirt en cadeau à chacun de ses collaborateurs. Un grand merci.



TÉLÉPHONES

Le téléphone portable est très apprécié à Natal aussi. Les jeunes n'ont souvent pas les moyens de payer un abonnement et appellent en PCV. Mais ils aiment arborer un appareil, de même que les clés usb qui sont portées comme des bijoux par certains jeunes hommes. *(La photo représente bien une cabine téléphonique locale.)*



URBANISME

Pour fêter les 50 ans d'existence du quartier, les élèves des écoles du Centre socio-Pastoral ont fait un recensement des manières de construire et d'habiter à Mãe-Luiza et relu l'évolution de leur habitat. Les constructions des années 1950 et 60 sont de simples baraques avec une porte et une fenêtre, construites en bois et matériaux de récupération. Puis des maisons en dur ont été construites dans les années 1970, elles ont souvent un muret bas qui délimite l'espace de la rue mais n'empêche pas le contact visuel. Leurs façades sont peintes de couleurs vives. Mais les constructions récentes tendent à s'ériger derrière des murs de 2 m qui ferment le contact avec la rue et comprennent un garage fermé de grilles. Ces habitants, un peu plus aisés, se barricadent contre les petits voleurs qui sévissent quotidiennement.

Isabelle et Yves Raboud





POUR QUEL AVENIR LE CENTRE SOCIO-PASTORAL VA S'ENGAGER ?

L'équipe du Centre socio-pastoral et en particulier les responsables des écoles ont pris le temps de réfléchir sur leur action. Une journée de réflexion a vu la participation d'un professeur de psychologie de l'Université et d'Aparecida, doctorante, qui mène une recherche sur les méthodes de travail mises en œuvre par Padre Sabino.

Comment continuer dans son esprit pionnier, comment transmettre aux nouveaux collaborateurs sa philosophie humaniste, comment adapter les actions du Centre à une situation sociale qui évolue ? En effet en 2009, la violence des bandes de petits délinquants et les réseaux de la drogue posent des questions difficiles aux responsables pédagogiques. Les jeunes sont attirés dès l'âge de 7 ans par les gains faciles issus de braquages, vols et trafics...

Par ailleurs l'école publique envisage de changer son fonctionnement et de passer à une semaine à plein temps pour les élèves. Le Centre doit donc offrir des activités stimulantes qui font entrer les enfants très jeunes dans une structure de loisirs qui les encadre. L'indispensable soutien scolaire sera maintenu. L'équipe éducative souhaite aussi renforcer la présence masculine en son sein, pour montrer aux enfants que des messieurs peuvent aussi s'occuper de la vie concrète d'une maison et de l'éducation des enfants. De son côté, le curé oriente son action essentiellement vers une liturgie démonstrative et la célébration des fêtes. Le sport est une priorité, les cours de danse ont un succès auprès de petites filles, des ateliers de sciences sont aussi envisagés (astronomie) ainsi que du théâtre, de la littérature (meilleure exploitation de la bibliothèque, stimulation à écrire). Il s'agit pour certaines activités d'aller au-delà des loisirs et d'offrir un encadrement professionnel afin que sports, sciences ou arts offrent de réelles perspectives aux jeunes.



Rédaction: Association des Amis de Mãe Luiza
I+Y. Raboud, Cornalles 2, CH-1802 CORSEAUX
Tél: ++41 (0)21 923 83 33 / yves@raboud.com
www.maeluiza.org CCP 19 -18514 - 4



VIE DE L'ASSOCIATION

Au cours de l'hiver passé, une soirée "film de montagne" a été organisée à Vollèges, avec l'aide du Petit Cinéma d'Entremont. La soirée était consacrée au sportif Jean-Yves Michellod et surtout à sa passion du ski assis depuis l'accident qui lui a fracturé la colonne et valu une longue rééducation. Un film magnifique des frères Falquet. A cette soirée, le comité des Amis de Mãe-Luiza a assumé l'organisation d'un repas spaghetti pour tous les spectateurs. Le bénéfice de 4000.- a pu être intégralement versé à notre association. Un grand merci aux organisateurs et acteurs de cette soirée. Jetez un coup d'œil à www.jym-guide.com.

GRAND MERCI

L'association Musique et Vie a fait un don important, pour le salaire d'un professeur de musique. Et le chœur des Jeunes de Liddes ont donné 2 soirées au profit de Mãe-Luiza.



N'oubliez pas de vous inscrire au repas gastronomique
Saveurs en couleur, mets en vin
du vendredi 18 septembre 09